

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito

Vœux et remerciements

La fin d'année est bien évidemment la période des vœux. Je vais donc commencer ce premier édito de 2016 en vous présentant les miens pour la nouvelle année qui s'annonce. Vœux de santé et de bonheur pour vous et vos proches, mais également vœux de réussite et de succès échiquéens avec vos clubs.

La période des vœux est également celle des remerciements. Je l'avais déjà dit l'année dernière à la même époque, mais je ne le dirai jamais assez. Je n'hésite donc pas à renouveler 12 mois plus tard mes remerciements à l'adresse de tous les dirigeants bénévoles, présidents de clubs et organisateurs de manifestations qui ont à nouveau fait vivre notre fédération tout au long de cette année et sans lesquels rien ne serait possible. Dans une période où la conjoncture et l'ambiance sont parfois un peu moroses, tout particulièrement après les terribles événements de novembre, nous avons un rôle important de cohésion sociale à jouer. La convivialité doit être notre mot

d'ordre et c'est tous ensemble que nous continuerons à avancer.

Outre les vœux et les remerciements, la fin d'année est également une période propice pour faire des bilans. Celui de notre fédération comporte de nombreuses satisfactions. Le nombre de licenciés A, tout d'abord, est en constante progression. Tout comme celui de la création de clubs sur le territoire qui progresse durablement. Autre point très positif, la médiatisation des grands événements et des finales nationales. Durant les championnats de France de Saint-Quentin, plus de 30 000 connexions quotidiennes ont été recensées sur le site fédéral. Si on ajoute toutes celles relayées par de nombreux sites mondiaux, nous étions à plusieurs centaines de milliers chaque jour. Sous oublier un reportage diffusé sur Canal+, ITV et France 3 durant ces championnats de France. Avec notre présence affirmée sur les réseaux sociaux, nous n'avons jamais eu autant de visibilité.

Au moment de refermer 2015, il est temps de se tourner vers 2016. Le prin-



cipal chantier sera bien évidemment la réforme territoriale qui nous est imposée par le Ministère et qui sera progressivement mise en place avant le 31 décembre 2016. Dans ce gros dossier, notre priorité sera d'apporter aux ligues un véritable accompagnement. Je tiens dès maintenant à dissiper les légitimes inquiétudes. Pour les licenciés, il n'y aura pas de réel changement. Tout sera fait pour conserver la proximité et limiter les déplacements des passionnés du noble jeu.

Très bonne année à toutes et à tous. ■

DIEGO SALAZAR

En perspective

L'école sur l'échiquier

Le concours de projets pédagogiques est renouvelé pour 2016. Il est doté de 1 500 € de prix.

Ces deux dernières décennies, le jeu d'échecs a pris une place toujours plus importante dans les écoles de l'Hexagone et d'outremer. Un phénomène qui s'est encore accentué depuis deux ans avec la mise en application des nouveaux rythmes scolaires et de l'accompagnement éducatif dans lequel les échecs ont pris une place prépondérante. Des chiffres donnés par le Ministère évaluent à plus de 100 000 le nombre d'écoliers qui seraient touchés par le jeu d'échecs.

De nombreux enseignants sont convaincus de l'intérêt pédagogique de la discipline et exploitent l'univers échiquéen au travers d'activités créatives, artistiques, sportives ou théâtrales. Autant d'initia-

tives que la commission scolaire de la FFE souhaite soutenir, avec un appel à projets intitulé « L'école sur l'échiquier ». « Les projets doivent avoir une dimension pédagogique ou éducative », explique Dominique Ruhlmann, le directeur national des scolaires. « Ils doivent bien sûr s'articuler autour du jeu d'échecs tout en favorisant le sens créatif et l'imagination des élèves. »

Ce concours, qui en est à sa 3e édition et qui est doté de 1500 € de prix, est ouvert aux écoles et aux collèges dès maintenant et jusqu'au 10 juin 2016. Un jury composé de membres de la FFE et de l'Education Nationale décernera les meilleurs projets. ■

Informations et modalités d'inscription sur le site fédéral des scolaires : <http://scolaires.ffechecs.fr/>

Compétitions et vie fédérale

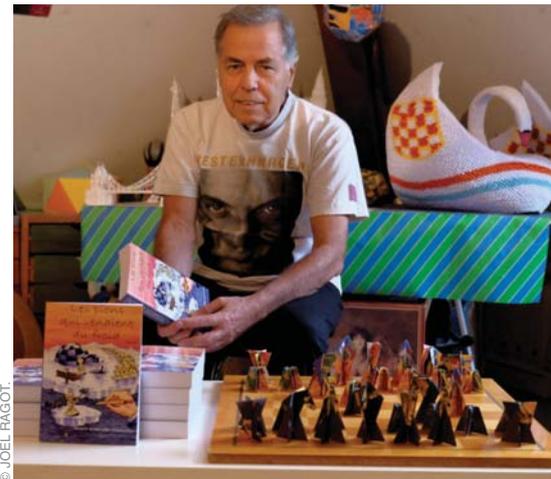
Le travail de toute une vie

À 75 ans, le triple champion de France Jean-Claude Letzelter vient de publier "les pions qui venaient du froid". Un recueil en deux tomes d'études, mais aussi de récits et d'anecdotes.

Plus de 800 pages. 200 études, toutes inédites et spécialement composées. Le tout agrémenté de dizaines d'anecdotes et d'un abécédairaire du jeu d'échecs. C'est l'œuvre monumentale de Jean-Claude Letzelter, dont le 2^e tome vient tout juste d'être publié aux éditions Le pion passé. Un ouvrage atypique, dont le titre est un clin d'œil au célèbre film d'espionnage, et où se mêlent récits, études, historiettes, poèmes et combinaisons. « C'est un peu le travail de toute une vie », sourit celui qui fut champion de France à trois reprises en 1968, 1971 et 1974, avant de remporter le titre vétérain en 2010. Jean-Claude Letzelter avait

pris sa 1^{re} licence à l'âge de 13 ans au CES Strasbourg. 62 ans plus tard, celui qui a participé à 4 Olympiades avec l'équipe de France, défend encore les couleurs strasbourgeoises dans le championnat interclubs. Un record national de fidélité échiquéenne à rapprocher assurément de celui de Roger Ferry, licencié au club de Colombes depuis 1951.

Outre son ouvrage échiquéen, Jean-Claude Letzelter travaille également actuellement sur un polar et créé régulièrement des grilles de mots croisés, dont de nombreuses ont été publiées. Et ce n'est pas tout. En plus d'une passion pour l'origami qui l'a conduit à réaliser une Tour Eiffel ou un cygne avec 10 000 feuilles de papier, Jean-Claude Letzelter est un sportif accompli. Il pratique la course à pied et a notamment effectué le trail de la grande Muraille de Chine (360 km en dix jours), la descente du Grand



Jean-Claude Letzelter.

Canyon aux USA, ou encore les 100 km de Millau. À 75 ans, il joue encore au tennis plusieurs fois par semaine et enseigne la danse sportive. Une retraite décidément bien remplie. ■



30 équipes et 120 joueurs à Vandœuvre pour la phase départementale de Meurthe-et-Moselle.

Le succès de la coupe Loubatière ne se dément pas. 30 équipes ont participé à la phase départementale en Gironde et autant en Meurthe-et-Moselle. Dont 14 pour le seul club de Nancy-Stanislas. Record national.

La coupe aux lèvres

Convivialité. Le maître mot de la coupe Loubatière. L'ancienne coupe de la Fédération, créée en 1991, avait été rebaptisée en 2006 du nom de l'ancien président de la FFE, décédé en 2004, qui en avait été le concepteur. « L'idée initiale était d'organiser une compétition réservée à des joueurs qui ne font pas partie de l'élite », explique Jacques Dupont, le directeur de la coupe depuis 2006. « C'est pourquoi la limite a été fixée à 1700 Elo ». Dans cette compétition, pas de grosses peintures qui dominent, mais des équipes homogènes composées de joueurs de clubs qui ne se prennent pas pour des caïds, et surtout qui ne se prennent pas la tête.

Du coup, la popularité de la coupe Loubatière ne se dément pas depuis

maintenant plus de deux décennies. C'est la coupe qui détient, de loin, le record de participation. 621 équipes avaient pris le départ de l'édition 2015. Soit près de 2500 joueurs. La phase départementale a débuté en novembre et se poursuivra jusqu'au 31 janvier. Tout comme l'année dernière, ce sont pour l'instant la Gironde et la Meurthe-et-Moselle qui sont au top avec chacune 30 équipes participantes. Avec 14 équipes pour lui seul, le club de Nancy-Stanislas améliore de trois unités son record national de la saison passée. Quand on sait que les Lorrains ont remporté trois fois la coupe 2000 et une fois la coupe Loubatière au cours des 5 dernières années, on comprend leur attachement à ces compétitions par équipes. ■

Générosité sans frontières

Le club de Cagnes a lancé un projet participatif pour initier des enfants défavorisés du Laos et du Cambodge.

Contrairement au Vietnam et à la Thaïlande, les deux gros voisins, le jeu d'échecs occidental n'a jamais été très populaire au Laos et au Cambodge. 8 classés FIDE laotiens, dont le plus fort a 1525, et seulement 2 au pays Khmer. Karelle Bolon, une ancienne multiple championne de France jeune, avait débarqué au Cambodge en 2013 pour un stage professionnel. Elle avait alors lancé une activité échecs au sein d'une école défav-

orisée située dans un petit village près d'Angkor. Karelle aujourd'hui rentrée en Métropole, le club de Cagnes a pris le relais et veut étendre le projet à d'autres écoles du Cambodge, mais aussi du Laos. « L'objectif est de fournir 20 jeux et 1 grand échiquier mural à 4 écoles », explique Frédéric Zaborski, président de Cagnes-Echecs et initiateur du projet. « Nous envisageons également d'aller sur place en début d'année 2016 pour initier des jeunes et des adultes, et permettre d'installer ainsi durablement le jeu d'échecs dans la structure scolaire. » Pour mener à bien ce projet, le club de



Cagnes a lancé un projet de financement participatif sur internet. Il est possible de soutenir l'action jusqu'au 12 janvier sur <http://fr.ulule.com/echecs-contre-echecs/> ■

Les échecs mangent du Lyon

L'année 2015 est à nouveau à marquer d'une case blanche pour le club rhodanien : emménagement dans de nouveaux locaux de 500 m² et activité intense avec l'organisation du championnat d'Europe des déficients visuels et de 80 tournois. Dont le trophée international qui souffle à Noël sa 10^e bougie.

Un centenaire toujours alerte. Créé officiellement en 1905, soit 16 ans avant la FFE, le club de Lyon est un des plus anciens de France. Il est également un de ceux qui a vu passer le plus de champions du monde. Emmanuel Lasker a donné une simultanée en 1912 sur les bords du Rhône, et Alekhine plusieurs dans les années 30. En 1990, la capitale des Gaules avait accueilli la finale du championnat du monde entre Karpov et Kasparov. Sur le plan sportif, avec 6 titres consécutifs de champion de France (record absolu) au début des années 90, Lyon possède un des plus beaux palmarès des échecs français. Il a notamment réussi à deux reprises là où ses homologues foot-

balleurs ont échoué : remporter la coupe d'Europe. Un tournant s'opère en 1995 avec l'arrêt de l'équipe de haut niveau pour se consacrer davantage à la formation des scolaires : 3500 enfants sont alors initiés chaque année dans les écoles de la ville. Nouveau tournant en 2009 sous l'impulsion de Christophe Leroy avec la diversification des publics visés. Là encore, Lyon est précurseur national et les 55 animateurs échiquéens pénètrent dans les prisons, les maisons de retraite et les hôpitaux. Aujourd'hui, toutes ces actions ont été consolidées grâce à l'association partenaire PSEJE (lire plus bas). « Les échecs pour tous et partout où c'est possible ! », souligne Xavier Popeler, le président du Lyon-Olympique-Echecs qui intervient massivement auprès des personnes âgées, des handicapés, des malades ou des détenus. « Le jeu d'échecs est un formidable vecteur d'intégration », poursuit Xavier Popeler. « Nous faisons de la cohésion sociale à grande échelle. Le championnat d'Europe des déficients visuels que nous avons organisé en juillet



Sur la table où se sont affrontés Karpov et Kasparov. De gauche à droite : Xavier Popeler, président du LOE, Lionel Budaci et Sylvie Leroy-Crémillieu, animateurs du club.

s'inscrivait tout à fait dans cet objectif. » En début d'année, le LOE a emménagé dans des nouveaux locaux à la hauteur de ses ambitions. Plus de 500 m² en centre-ville, ouvert 6 jours sur 7. Avec des tournois tous les week-ends. « 80 en 2015 », glisse Xavier Popeler. Dont le Trophée international de Noël qui en est à sa 10^e édition. Et qui sera accompagné de 3 autres opens internationaux en 2016. L'heure de la retraite est encore loin pour le centenaire. ■



Martine Hemain, présidente du PSEJE, en intervention à la maison de retraite des Bruyères.

Derrière l'acronyme quelque peu abscons PSEJE (Pôle social et éducatif du jeu d'échecs) se cache une structure à vocation multiple au service du développement échiquéen.

Un pôle en pole position

Lancer de vastes actions citoyennes et intergénérationnelles dans le monde échiquéen français et recenser les ressources humaines nécessaires à la construction d'un tel projet. C'est tout l'objectif premier du Pôle social et éducatif du jeu d'échecs (PSEJE) créé par Christophe Leroy à Lyon en 2011. En étroit partenariat avec le club de Lyon, les 6 animateurs du PSEJE interviennent ainsi dans les écoles et les collèges, mais aussi les maisons de retraites, les prisons, et les hôpitaux. Parallèlement, le PSEJE s'est donné également pour mission de créer une cellule de veille documentaire qui orchestre la collecte, le traitement, la synthèse et la

diffusion de documents relatifs au développement du jeu d'échecs. Il assure par ailleurs des formations qualifiantes pour les professionnels du jeu d'échecs. En 2016, le PSEJE organisera notamment des stages d'animateurs avec un module handicap. Une première nationale. « Le jeu d'échecs peut prendre des visages bien différents », explique Martine Hemain, la présidente du PSEJE depuis 2013. « Il peut être à la fois vécu comme un loisir, une passion, un art, mais aussi une activité professionnelle. Il est en fait un caméléon qui prend la couleur que les acteurs échiquéens veulent bien lui donner. » ■

Échecs et maths à l'école Pompidou

Outre le Lyon-Olympique-Echecs, la capitale des Gaules compte deux autres clubs affiliés à la FFE. Le Lyon 64 échecs, situé dans le 6^e arrondissement, et Pompidou-Lyon-Echecs (PLE), un club scolaire. Ce dernier est un pur produit du formidable développement échiquéen dans les écoles lyonnaises au début des années 2000. Après un podium lors de la finale nationale des scolaires en 2011 et devant l'engouement des élèves, le directeur de l'école élémentaire Pompidou, accompagné par les enseignants et un groupe de parents,

décide de voler de ses propres ailes et de créer le Pompidou-Lyon-Echecs à la rentrée 2012. « La plupart des parents, bien qu'éloignés du monde des échecs, participent à la vie du club et à l'organisation des manifestations », se réjouit Yves Guillaume, un enseignant de l'école, non joueur au départ, et aujourd'hui président du PLE. Trois saisons après la création du club, l'école, qui a été vice-championne de France en 2014, pointe à près de 70 licenciés, soit presque la moitié des enfants scolarisés. Une véritable bosse des mats. ■



Cours du MF Sylvain Ravot à l'école Pompidou, sous les yeux d'Yves Guillaume.

Les jeunes

Top jeunes : Les trois coups !

La première phase du Top jeunes s'est déroulée à Hyères, Bischwiller, Clichy et au Mans. Cette année, Tremblay en France pourrait bien perturber le traditionnel *mano a mano* entre Cannes et Mulhouse.



27 ans. L'âge très vénérable du championnat de France des jeunes par équipes. Une longévité sans doute unique en Europe. La première édition s'était disputée en 1988 et avait été remportée par Villeneuve-Tolosane.

En presque trois décennies, le championnat a bien évolué, ne serait-ce déjà par son nom, puisqu'il a été baptisé

Nationale 1 jeunes, puis Top Jeunes à partir de 2008. Antichambre des clubs scolaires à ses débuts, le Top jeunes est devenu une compétition majeure de la saison opposant les meilleures pépinières de l'Hexagone.

Une seule équipe, Mulhouse, a réussi à participer à toutes les éditions depuis son entrée dans la compétition en 1990. Au niveau de la participation, le club haut-rhinois est suivi de près par Bischwiller, l'autre équipe alsacienne, qui était déjà présente dès la 1^{re} édition, mais qui a connu une relégation en cours de route, avant de remonter rapidement parmi l'élite. Derrière ces deux piliers du championnat, on retrouve pour la 28^e édition 4 équipes habituées de la compétition depuis au moins une décennie : Cannes, Créteil, Bois-Colombes et Agneaux-Saint-Lô. Deux petits "nouveaux" intègrent cette année l'élite : Corbas et Tremblay-en-France, le club du 93 qui a symboliquement remplacé son voisin Villepinte à l'intersaison. Les Franciliens, qui ont annulé contre Mulhouse à la ronde 2, pourraient d'ailleurs bien jouer un rôle d'arbitre dans le duel qui oppose depuis plusieurs années les Alsaciens à

Cannes. Avec 7 titres pour les Azuréens et 2 pour les Mulhousiens au cours de 9 dernières éditions, les deux poids lourds du Top jeunes dominent sans partage la compétition depuis presque une décennie. La phase finale aura lieu du 14 au 16 mai. ■

R. Degraeve [1914] – A. Bacrot [1994]
Top jeunes, 29.11.2015

Une énième partie Degraeve-Bacrot. Un grand classique des championnats de France. Sauf qu'ici il ne s'agit pas de Jean-Marc et Étienne, mais de Rémy et Alexandre, les deux fils des GMI. Étienne Bacrot avait joué en N1 jeunes dans les années 90 avec le club de Cannes. 20 ans plus tard, c'est la 2^e génération de Bacrot qui participe à la même compétition.

1.e4 e6 2.d4 d5 3.exd5 exd5 4.♟f3 ♟d6 5.♟d3 ♟f6 6.♟g5 0-0 7.0-0 ♟g4

Comme bien souvent dans la variante d'échange de la Française, la position est complètement symétrique et donc ... égale.

8.h3 ♟h5 9.♟e1 ♟bd7 10.♟bd2 c6 11.♟f5 ♟c7 12.c3 ♟ae8 13.♟c2 ♟g6 14.♟h4 ♟h2+ 15.♟f1 ♟f4 16.♟xf4 ♟xf4 17.♟df3 ♟xf5 18.♟xf5 ♟xf5 19.♟xf5 ♟e4 20.♟g3 f5 21.♟e2 g6 22.♟ae1 ♟df6 23.♟xe4 dxe4 24.♟e5 c5 25.♟c1 ♟e6 26.f4?!

Accorde un pion passé protégé en e4 aux Noirs.

26...cxd4?!

Avant d'ouvrir la colonne « c » aux Blancs, il aurait été préférable d'y prendre position : 26...♟c8! 27.dxc5 ♟h5 28.♟f2 g5 29.b4 ♟xf4μ.

27.cxd4 ♟d5 28.g3 ♟d8 29.a3 ♟b6 30.♟f2 ♟b3 31.♟c4 ♟b6 32.♟c3 ♟b5

Après 32...♟xc3! 33.bxc3 ♟c8³, les Noirs restaient légèrement mieux en raison de la faiblesse du pion c3 et de la case c4.

33.♟ec2 ♟xd4?!

Après avoir laissé aux Tours blanches la colonne « c », les Noirs prennent de gros risques en abandonnant les 7^e et 8^e rangées.

33...♟bd5 permettait de revenir en défense et de garder une position égale.

34.♟c7 ♟a4??



Cette fois, les Noirs se suicident. Avec une 8^e rangée désertée, une Tour blanche déjà en 7^e rangée et le fort Cavalier en e5, les menaces vont surgir toutes seules. 34...♟b3! 35.♟xb7 ♟d2+! 36.♟xd2 e3+ 37.♟e2 exd2 38.♟xa7 ♟xb2 39.♟d3 ♟c2 40.♟d1 ♟a2 41.♟b4 ♟b2 42.♟d3 amenait une répétition de coups.

35.b4?

35.♟c8+! ♟g7 36.♟c7+ ♟f6 (36...♟h6 37.♟h8+-) 37.♟f7+ ♟e6 38.♟e8+ ♟d5 39.♟d7+ ♟c5 40.♟c8+ ♟b6 41.♟xd4+-.

35...a5??

À nouveau, il fallait jouer 35...♟bd5 pour revenir en défense et opposer les Tours en 7^e ou 8^e rangée.

36.♟e7

36.♟c8+! matait. 36...♟g7 37.♟c7+ ♟f6 (37...♟h6 38.♟h8+-) 38.♟f8+ ♟e6 39.♟e8+ ♟d5 40.♟d7#.

36...♟b6 37.♟cc7

Et voilà les conséquences d'avoir abandonné les 7^e et 8^e rangées aux Blancs.

37...♟d5 38.♟c8# 1-0 ■

Les jeunes montent en grade

Plusieurs centaines de débutants ont participé aux deux premières journées de l'Open national jeunes.

A mener au plus vite les jeunes débutants à la compétition et renforcer la passerelle entre les scolaires et les clubs. Deux des objectifs de l'Open national jeunes qui se déroule sur toute la saison à raison d'une journée par mois. Particularité de cette compétition fédérale qui s'adresse aux débutants, l'absence de pendule.

« Moins de stress dû à la panique de la chute du drapeau qui tétanise beaucoup de jeunes débutants », explique Yves Lamorelle, responsable du dispositif. Du coup, l'opération est facile à mettre en place. « Les tournois de l'Open national peuvent certes être organisés par une structure importante, ligue, comité départemental ou club, mais



également dans la cour de récréation d'un établissement scolaire. » À l'issue de chaque tournoi, les participants reçoivent un diplôme de compétition correspondant à une évaluation de leur performance. « Ces diplômes sont téléchargeables sur le site fédéral », précise Yves Lamorelle « et s'ajoutent aux grades de compétences décernés à l'issue de tests de connaissance. »

La 2^e journée de cet Open national, qui en compte six, s'est déroulée le 22 novembre dans une trentaine de clubs de l'Hexagone. La prochaine aura lieu le 17 janvier. ■